

L'association du Jardin des écritures Théâtrales vient de remettre son Prix 2025 de La Presqu'île guérandaise.

Un peu d'histoire

COMETE est très attaché à ce prix car nous avons participé, en 2001, à sa création par la Ville de Guérande, en partenariat avec *Actes Sud Papiers* et Claire David, son editrice. Il s'appelait alors le **Prix de Guérande**.

Ce prix s'appuyait sur un jury surtout professionnel : Editions Actes Sud Papier / Théâtrales / Ubu Scènes d'Europe... / Théâtre Athénor / Rictus / L'Ultime... / Canopé-Ministère EN / COMETE-DAAC... Le jury se réunissait une demi-journée fin avril, en Mairie, et décernait le prix.

Le Coup de cœur des lycéens dont COMETE fête la 24^{ème} édition cette année

Le « *Prix de Guérande* » se déroulait pendant *Le Printemps Théâtral des lycéens*. Aussi COMETE, le Rectorat et l'IUFM ont-ils signé, dès cette première année, une convention pour créer ***Le Coup de cœur des lycéens*** qui s'inscrivait comme une déclinaison du *Prix de Guérande*, en bénéficiant de sa sélection. Elèves, professeurs et... chefs d'établissement (*alors accueillis, un temps, en stage*) y profitaient également de la présence de parrains et de marraines : Jean-Claude Grumberg, Jean-Michel Ribes, Catherine Anne, Noëlle Renaude, Fabrice Melquiot, Philippe Minyana...

Le Jardin des écritures Théâtrales et Le Prix de La Presqu'île guérandaise.

Mais 15 ans plus tard, la Ville de Guérande a abandonné ce projet. Fort heureusement une association s'est constituée, pour prendre le relais. Elle s'est d'abord appelée le « *Jardin d'Arlequin* », puis le "***Jardin des écritures Théâtrales*** », et décerne annuellement le « *Prix d'écritures théâtrales de la Presqu'île guérandaise* ». Signalons d'ailleurs que deux des chevilles ouvrières de cette association avaient d'abord œuvré activement à COMETE : Catherine Giquiaud et Annick Even. L'association a démarré avec des amateurs de lecture et de théâtre, sans moyens financiers. Mais leurs efforts ont été

rapidement récompensés. Joël Jouanneau, un premier parrain, les a aidés. Depuis ils ont obtenu deux subventions : l'une de la Ville de Guérande, l'autre de la DRAC, qui leur permettent de réaliser des animations en direction du public de la Presqu'île et des établissements scolaires. Les lauréats ne reçoivent pas de récompense financière (sauf frais de déplacement). Et pourtant le Prix jouit maintenant d'une solide réputation dans le monde des auteurs et des autrices de théâtre : 103 textes reçus cette année.

Leur botte secrète : un réseau local de lecteurs et d'amateurs de théâtre passionnés.

Ce sont maintenant une quinzaine de lecteurs (3 ou 4 groupes de 4 ou 5) qui forment le « comité de lecture », tous bénévoles et sans qualification particulière requise. Ils se réunissent chaque année à plusieurs reprises, en modules réduits, d'abord, puis en plénière, avec la marraine ou le parrain. Dans chaque groupe, on lit, on échange ... puis on relit à la lueur des différents points de vue, avant de faire une première présélection que l'on propose aux autres groupes. Chacun lit les textes retenus par les autres, puis tous se réunissent pour sélectionner une dizaine de candidats. C'est parmi eux que le jury choisira le lauréat ou la lauréate.

➤ **Remise aux deux lauréates du Prix 2025 de la Presqu'île Guérandaise.**



Une quarantaine de personnes s'étaient réunies, le 21 juin, intramuros, à l'ombre de la Collégiale, dans le beau jardin de la *Librairie A l'esprit large* de Nadine Dumas pour la remise du Prix de la Presqu'île Guérandaise 2025. Les deux lauréates s'étaient déplacées de fort loin : la première, Galla, de Marseille, la seconde, Kim, ... du Québec !!!



Des premières écritures très prometteuses...



Reconnues et encouragées par le jury, et la marraine, [Karine Serres](#), particulièrement présente et attentive, de l'avis de tous, nos deux lauréates sont reparties avec leur provision de sel et d'enthousiasme.



Le jury ne décerne généralement qu'un prix. Mais comment départager ces deux écritures, ces deux univers si différents et si attachants ? Chaque autrice nous a fait cadeau d'un extrait de lecture après avoir répondu aux questions fort judicieuses de la Marraine : *pourquoi écrivez-vous ?*

Comment écrivez-vous ? Avez-vous des mentors ? ...Quels sont vos projets ?...

Deux écritures, deux univers fort différents



"Pensée sauvage" de Galla Naccache – Gauthier

Trois personnages : Pensée, Melje, La Mère (Sonia).

UN EXTRAIT :

« RESTEZ CHEZ VOUS, RENTREZ VOS CHIENS, NE LAISSEZ PAS SORTIR VOS ENFANTS, JOURNÉE À RISQUE. MERCI DE NE PAS SORTIR DE CHEZ VOUS AVANT LE COUVRE FEU, PRIÈRE DE LAISSER LES CHASSEURS FAIRE LEUR TRAVAIL »

Je suis dans la cuisine
Maman reste dans le salon
Elle regarde son émission
Le son est fort
Elle ne veut pas entendre
Comme d'habitude
Pensée est là
Elle écrit je crois
Les volets sont fermés comme ils sont toujours fermés ces jours là
Mais celui de la cuisine est abîmé il est fendu depuis toujours il l'est
La mère ne me voit pas
Comme souvent on ne me voit pas
Alors moi je vais voir de plus près
J'ose je transgresse
Je me colle tout contre
Elle ne me voit pas
Je regarde d'un seul œil à travers la fente du volet
Et là je vois
Je vois du rouge épais couler de la fente
C'est plus sombre que ce que j'imaginai...presque brun
J'ai chaud
Je regarde encore

Les hommes
Les hommes qui s'enfoncent dans la fente
S'enfoncent dans la plaie
Leurs membres rougis par le sang
Ils s'essuient sur leurs jeans
Et ils recommencent
Ils cherchent
Ils fouillent
Ils remuent
Ils augmentent
Ils grattent au fond de
Ça se cambre
Ça doit faire mal
Ça fait mal
Ils enfoncent leurs membres dans l'enfoncement
Ils avancent leurs membres
Ils reculent un peu
Non ils prennent de l'élan et
Ils se jettent dans la fente
C'est profond
Ça les avale presque
Ils arrachent quelque chose

Première impression d'une lectrice avant tout échange :

Trois femmes seules dans la montagne au milieu des forêts, « biches » cloitrées dans la crainte des « chasseurs ». Le monde entrevu par une « fente », ou rêvé à travers les chansons (karaoké) ou la poésie. Blessures cachées ou enfouies. Univers d'inceste (la mère), de sang, de viol, de suicide (Meije), de « transition », de pyromanie, d'écriture (Pensée). Beaucoup d'amour et de solidarité... Mais pourtant chacune doit trouver son moyen de s'échapper. En 4 saisons, évoquées en flash-back par Meije, sur fond bleu, couleur de « Pensée sauvage » (cf Lévi-Strauss). Tout est en demi-teinte.

Des non-dits, des faits obscurs : un univers inquiétant, qui tient en haleine. Une langue parfois décousue, qui révèle des émotions plus que des faits. Une belle matière pour un metteur en scène (le texte gagnerait alors à être raccourci, épuré, clarifié).

"Toute la marde qui traîne sur la grève" De Kim Boily

Note d'intention



Toute la marde qui traîne sur la grève est un monologue qui se veut d'abord et avant tout un hommage aux écorchés peuplant les cuisines des restaurants du Québec que j'ai la chance de côtoyer depuis maintenant près de 10 ans. C'est une invitation à tendre une oreille attentive au discours d'un personnage dont les propos sont certes parfois blessants ou choquants, mais toujours brutalement honnêtes. C'est une invitation à s'arrimer à une parole qui est assujettie au temps long, et à revoir le rythme de notre écoute, souvent trop habitué à l'instantanéité pour offrir le cadeau d'une oreille patiente. C'est une invitation à cultiver un espace empathique pour

un personnage qui ne sait le faire pour lui-même. C'est l'invitation à écouter au-delà de ce qui se dit en surface et voir la fragilité qui se cache derrière une masculinité et un système de valeurs qui réduit souvent la vulnérabilité au silence. Mais c'est aussi une invitation à se laisser porter par l'absurdité, le comique et même le tragique des récits du quotidien de ceux qui travaillent dans l'ombre pour faire vivre des moments d'hospitalité inoubliables à leurs convives.

Un extrait (Le symbole « / » indique un bégaiement).

<p>Le soir. Yann entre, déjà alcoolisé. Il sort deux bières et l'urne de son sac. Il soulève le couvercle de l'urne et regarde longtemps à l'intérieur. Il regarde au loin en retenant des larmes. Un temps. Il remet l'urne dans son sac et quitte. Je / On boit-tu u / une bière ? Je / Il regarde nerveusement autour de lui. Je / Tabarnak Je / e me suis dit que / peut-être si / i je te parlais ça / a serait plus facile Il débouche les deux bouteilles de bières et tend maladroitement la me vers l'urne. Cheers ! Temps Euh Temps Faque c'est ça je Je/ je t'ai amené pour Parce qu'y / y faut que Ouin Temps Fa / aque Toi co / comment ça va ? Temps. J'ai essayé de / e le flatter, de chan / anger sa litière, d'y ou / ouvrir la porte de dehors... Y'a rien qui / i l'arrête esti y miaule pendant 20 minutes à chaque nuit C'est peut-être juste d'a / d'avoir changé de maison</p>	<p>En tout cas Temps. Heille scu / use moi je sais pas co / comment faire ça mon gars Je / je sais pas de quoi te parler c'est / c'est trop weird Temps. Y'a / y'a deux tatas qui faisaient leur premier shift en cuisine hier soir Pis / pis leur dernier aussi Des estis d'incompétents T'aurais dû voir ça Criss qu'y'étaient pas bon Temps. É / écoute ça La première s't'u / une crise de grosse gouine T'sais j'ai / ai rien contre les gouines Y / y font du criss de bon porno Mais fuck T'aurais dû voir ça mon gars A suait tellement que ça dégoutait din / salades Dé / égueulasse A / a m'a dit qu'a venait de perdre 50 livres Tabarnak a / a doit pas les avoir perdues ben loin 7 Était tellement fu / ucking grosse que son tablier attachait pas Y'a fallu qu'a / a mette un lacet de soulier au bout de la strap pour l'allonger Inquiète-toi pas j'l'ai pas engagé J'l'ai renvoyé chez eux à / à première goutte de sueur qu'y'est tombée d'une é J'suis peut-être pa / as un bon chef comme toi mais j'suis pas un / imbécile non plus J'aime mieux être tou / out seul dans cuisine pis courir comme un con que / e d'faire honte à ton resto avec du monde de même</p>
--	---

- Et déjà une invitation : "*J'ai dix ans !*". Le Jardin des écritures théâtrales vous invite à les fêter au Théâtre de Saint-Nazaire, le 13 novembre 2025 !



Une fête qui réunira toutes les marraines et tous les parrains ainsi que toutes les lauréates et tous les lauréats !

Patrick Even Juin 2025